

un dictionnaire volapük-allemand qui renferme 13,000 mots, et les deux ouvrages en sont déjà à leur quatrième édition. Des éditions abrégées de la grammaire ont été publiées en latin et dans toutes les langues d'Europe, ainsi qu'en chinois et en nama, le dialecte des Hot-tentots. Enfin on est en train de préparer des dictionnaires volapük-français anglais-italiens-hollandais et hongrois qui paraîtront sous peu.

Deux journaux sont également publiés en volapük, dont un, le *Volapükbled*, avec la traduction en regard, et l'autre, le *Volapükaklubs*, entièrement en volapük.

Lors de l'Exposition universelle de 1889, un congrès de volapükistes doit se réunir à Paris et il aura certainement un grand retentissement dans le monde entier.

Il est plus que probable que l'étude du volapük entrera sans tarder dans le programme de toutes les écoles commerciales, et même fera partie de l'enseignement général, car son importance pratique n'échappera à personne. Jusqu'ici, ceux qui s'occupent du commerce international, soit à endroit fixe, soit surtout comme voyageurs, ont été obligés d'apprendre péniblement les langues qui sont parlées dans les différents pays, et que, le plus souvent, ils parviennent à baragouiner d'une manière à peine intelligible, ou bien ils ont dû recourir à l'intermédiaire des interprètes, ce qui présente de graves inconvénients. J'ai connu un jeune homme que ses parents désiraient placer à Anvers, pour le lancer dans le haut commerce. On lui fit entendre que, pour faire quelque chose de bon, il fallait qu'il connût ou apprît, outre le français, le hollandais et l'allemand qu'il possédait, l'anglais, l'espagnol, le portugais, l'arabe, le danois, et que sais-je encore ? Que d'années précieuses à perdre dans l'étude insidieuse de tous ces idiômes ! Au contraire, si le volapük était adopté dans tous les pays, chacun pourrait s'en tenir à sa propre langue maternelle et à ce langage artificiel, dont l'étude présente une telle simplicité, que quelques mois de travail suffiraient pour le posséder convenablement.

J'aurai probablement à revenir sur ce sujet important, lorsque je me serai procuré quelques renseignements qui me manquent aujourd'hui.

* * *

La science électrique vient de faire un nouveau pas considérable dans la production de l'électricité. M. Edison disait, il y a un peu plus d'un an, que le fluide n'acquerrait réellement un emploi pratique comme pouvoir moteur, que lorsqu'on serait parvenu à le produire directement du charbon, et il ne doutait pas qu'on y arrivât bientôt (1).

(1) Voir livraison d'avril, page 245.